

Article paru dans Libération le 23 juin 2017

Pesticides et canicule: «un cocktail mortel pour les abeilles»

Par [Coralie Schaub](#) — 23 juin 2017 à 07:28

Alors que la production de miel française a atteint un plus bas historique en 2016, Henri Clément, le porte-parole de l'Union nationale de l'apiculture française, pointe les dégâts causés par les pesticides et le changement climatique. Et urge le gouvernement d'agir.

- Pesticides et canicule: «un cocktail mortel pour les abeilles»

L'Union nationale de l'apiculture française (Unaf) organise jusqu'à samedi dans toute la France les API days, trois «journées nationales de l'abeille, sentinelle de l'environnement» destinées à sensibiliser décideurs et grand public à la nécessité de protéger les pollinisateurs. Car il y a plus que jamais urgence, explique son porte-parole, Henri Clément.

Comment se portent les abeilles et l'apiculture ?

C'est toujours aussi compliqué. Depuis quelques années, le taux de mortalité des abeilles est très élevé, autour de 30% en moyenne, avec parfois des pertes de 50% à 80% dans certains endroits. 30%, c'est ahurissant, quelle filière agricole accepterait cela ? Imaginez que les éleveurs bovins, caprins ou porcins perdent 30% de leurs bêtes chaque année, cela ferait la une de tous les journaux télévisés ! Par ailleurs, nous avons de plus en plus de problèmes de fécondité des reines. Avant, on gardait une reine quatre ou cinq ans sans soucis, mais aujourd'hui la plupart doivent être renouvelées tous les deux ans.

L'an dernier, la production de miel a été catastrophique...

En 2016, la production de miel française a été la plus basse de l'histoire de l'apiculture moderne. Nous en avons produit environ 9 000 tonnes. Jusqu'en 1995, la France était un gros pays producteur, le leader européen. A l'époque, on produisait 32 000 à 33 000 tonnes de miel par an, on en exportait même un peu. Mais c'est un temps révolu. La chute a commencé avec l'arrivée en 1995 du Gaucho sur le tournesol (un [pesticide néonicotinoïde](#) de la firme Bayer, interdit depuis). Nous sommes tombés à 20 000 tonnes en 2011, puis autour de 15 000 tonnes en moyenne. En 2014, déjà, nous avons enregistré un triste record de 10 000 tonnes. Mais en 2015, nous avons été meilleurs grâce à une année riche en miellat, qui est une vraie manne pour les abeilles. Jusqu'à cette année 2016 catastrophique, où la France a dû importer 33 000 tonnes de miel.

Vous êtes inquiet pour 2017 ?

Oui, très. Car il y a les causes structurelles qu'on connaît : les pesticides, l'environnement qui se dégrade, les maladies, le frelon asiatique etc. Mais à tout ce cortège de méfaits s'ajoutent depuis quelques années les effets du bouleversement climatique. Les sorties d'hiver sont très précoces, il fait souvent beau en février-mars, donc les abeilles démarrent très fort. Ensuite, alors qu'elles sont très populeuses, arrive une période de mauvais temps, de gelées tardives, cela a encore été le cas cette année en avril-mai. Et nous voilà maintenant confrontés à des vents du Nord et à la canicule qui brûle les fleurs. Enormément de plantes sont en période de floraison, si les fleurs sont brûlées, ce sera dramatique pour les récoltes.

Depuis quand remarquez-vous les effets du changement climatique ?

Personnellement, depuis 2003-2004. Je constate des floraisons beaucoup plus précoces, très intenses mais beaucoup plus courtes. Et des périodes de vent du Nord très fort qui assèchent les fleurs, qui pour produire du nectar ont besoin d'un taux d'hygrométrie assez important. Plus les canicules. Tout cela fait un cocktail mortel pour les abeilles.

C'est le cas sur toute la métropole ?

Sur toute la partie Sud, assurément. Tous les pays du pourtour méditerranéen sont confrontés au même phénomène. Par contre, les pays d'Europe septentrionale qui n'avaient pas une apiculture très importante, comme la Norvège, le Danemark ou la Suède, voient leurs récoltes augmenter. Le bouleversement climatique va devenir problématique, il va falloir que les apiculteurs et les abeilles s'y habituent, ce qui n'est pas si simple.

Que pouvez-vous faire ?

On peut tenter de placer les ruches différemment... Mais c'est vraiment compliqué. Même en altitude, cette année, on a des températures de 37-38°C. Les fleurs n'y résistent pas longtemps. Nos concitoyens ont pris conscience des enjeux, la population est préoccupée par l'avenir des abeilles, dont la disparition a des conséquences sur le miel mais aussi sur la pollinisation, donc la production agricole. Pour que l'apiculture se porte un peu mieux, il faudrait prendre des décisions courageuses. D'abord au sujet des pesticides. Nous avons obtenu un moratoire au niveau européen sur trois néonicotinoïdes [des insecticides neurotoxiques particulièrement dangereux pour la faune mais aussi pour l'homme, ndlr]. Mais malgré ce moratoire, l'usage de ces pesticides continue à augmenter en France.

Il faudrait aussi remettre de la diversité dans nos campagnes : pour nourrir nos animaux d'élevage, on importe du soja d'Amérique du Sud alors qu'il vaudrait mieux qu'on fasse du sainfoin ou de la luzerne en France. Le sainfoin est une légumineuse qui était largement cultivée par le passé, elle a fait la réputation du miel du Gâtinais. Cette plante a des racines très profondes, elle est donc beaucoup moins sensible à la sécheresse que celles qui ont des racines au ras de la terre et permettrait ainsi de s'adapter au changement climatique. Parmi les solutions, il y a aussi [l'agroforesterie](#). Replanter des haies et des arbres dans nos paysages agricoles comporte énormément d'avantages : conservation des eaux, ombre, feuilles qui nourrissent les sols...

Le Parlement européen a voté la semaine dernière l'interdiction des pesticides sur les «surfaces d'intérêt écologique» (jachères, haies, bosquets...). Cela suffira-t-il ?

Ce vote est majeur. Car on pourrait penser de prime abord que les jachères sont favorables aux abeilles et aux pollinisateurs, à la biodiversité. Mais ce sont en fait des pièges mortels : si les jachères sont traitées ou cultivées sur des parcelles traitées, les abeilles vont butiner le pollen contaminé et en prendre une dose dramatique. Ce vote est donc une très belle victoire. Mais sur les pesticides, il faut continuer le combat. Les preuves de leur toxicité sur les abeilles, mais aussi les sols, la santé humaine, etc, sont de plus en plus nombreuses et évidentes. Il faut vraiment que les pouvoirs publics prennent ce sujet à bras le corps et le traitent comme il le mérite, en se débarrassant de l'impact des lobbies. L'Unaf s'est constituée partie civile dans le procès qui oppose les firmes Syngenta et Bayer à la Commission [les firmes ayant attaqué la décision de Bruxelles de restreindre l'usage de trois néonicotinoïdes, ndlr]. Le jugement devrait avoir lieu dans les prochaines semaines. Nous regrettons que la France n'ait pas soutenu la Commission, contrairement à la Suède.

Qu'attendez-vous du nouvel exécutif ?

Qu'il ait le courage de prendre les décisions qui s'imposent. Il faut une vraie politique en matière de pesticides. Pour bannir les néonicotinoïdes. Mais aussi le [glyphosate](#) [la substance active du RoundUp de Monsanto]. Et pour, par exemple, favoriser le vote des nouvelles procédures d'évaluation des risques proposées par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), plus rigoureuses et moins entachées de conflits d'intérêts. Et puis, il faut surtout travailler à une réorientation de l'agriculture. Quitter l'agrochimie pour revenir à une vraie [agroécologie](#), celle que vantait l'ancien ministre Stéphane Le Foll mais qui en réalité ne se traduisait pas dans les faits. Il ne faut pas que ce soit uniquement de la communication. Les apiculteurs sont déterminés à ce que les choses bougent. Car compte tenu des difficultés de la filière, leur patience est à bout. Si des décisions ne sont pas prises, il y aura des mouvements, c'est certain. Le combat est loin d'être gagné car les firmes sont omniprésentes. Quand vous voyez que [Bayer a racheté Monsanto](#) et que Syngenta a été racheté par le chinois ChemChina, il y a vraiment de quoi s'inquiéter.

[Coralie Schaub](#)